

Dans notre parcours de Carême, nous nous approchons maintenant du sommet de notre marche avec le Seigneur. Dimanche prochain, nous célébrerons avec la foule, la royauté de Jésus lors de son entrée triomphale à Jérusalem. Nous vivrons ensuite les solennités de la Semaine Sainte qui nous conduiront à Pâques où nous voyons Jésus remporter une victoire décisive sur la mort. Aujourd'hui, nos lectures nous invitent à réfléchir à ces questions: **«Suis-je fidèle à l'Alliance avec mon Dieu? Cette relation d'Alliance implique quoi de ma part? »**

Dans la première lecture, Jérémie cite 4 fois le mot «Alliance.» Les rois de l'Ancien Testament concluaient souvent des alliances avec les rois voisins. Ces alliances entre deux rois impliquaient une action d'une partie et une promesse correspondante de l'autre partie. Par exemple, un roi payait une somme d'argent à un autre roi, et cet autre roi en retour promettait sa protection en cas d'attaque d'un ennemi étranger. Ces alliances étaient comme nos traités modernes ou des pactes entre nations.

De même, la Bible fait référence à quelques reprises à une alliance entre Dieu et Son peuple, Israël. Aujourd'hui, Jérémie nous rappelle l'alliance que Dieu a conclue avec le peuple Juif par l'intermédiaire de Moïse. Les dix commandements donnés sur le mont Sinaï étaient une alliance par laquelle Dieu promettait sa protection au peuple à condition que celui-ci soit fidèle aux commandements. Dieu en retour les protégerait. Jérémie décrit l'alliance entre Yahweh et son peuple en la comparant au mariage. C'est une relation beaucoup plus intime et personnelle que les relations entre les rois. Jérémie déplore que le peuple n'a pas été fidèle aux clauses de son traité ou alliance. Ils ont désobéi aux commandements plusieurs fois, ce qui a annulé leur alliance avec Dieu et les a privés de la protection qu'Il leur avait promise.

Mais heureusement pour les Israélites et pour nous, aujourd'hui, notre Dieu n'est pas seulement un Dieu juste, mais il est surtout un Dieu de miséricorde infinie. Dieu a promis à la nation Juive qu'Il leur pardonnerait leurs fautes et ne se souviendrait même pas de leurs péchés. En effet, Il n'écrira pas Sa Loi sur des tablettes de pierre (comme Il l'avait fait avec les dix commandements) mais Il l'écrira dans leur cœur. Dans notre corps, le cœur est un organe si vital qu'il est essentiel à notre vie. C'est aussi l'endroit où résident nos passions et nos émotions. En fait, voici ce que Dieu dit: «Je mettrai en vous une vraie attirance pour moi, vous n'aurez pas besoin d'être enseigné par quiconque, vous serez conduit par votre propre cœur.»

Nous avons notre alliance personnelle avec Dieu.

Par le baptême, un désir pour Dieu a été inscrit dans notre cœur, nos fautes ont été pardonnées et nous vivons une relation d'alliance avec Dieu.

Quelles sont les implications de cette nouvelle alliance?

Les Grecs abordèrent Philippe et lui firent cette demande: «Nous voulons voir Jésus.» Nous souhaitons tous voir Jésus. Nous souhaitons Le voir dans nos vies quotidiennes, nous souhaitons jouir de Sa protection, nous souhaitons être assurés de Son amour et de Sa miséricorde. Et Jésus leur révèle, et Il nous révèle à nous aussi, le sens de cette nouvelle relation d'alliance. Il dit:«Si vous voulez connaître le Père, vous devez me suivre. **Le Père honore ceux qui me suivent, en d'autres mots, le Père honore ceux qui sont mes disciples.**»

Mais à quel signe reconnaissons-nous les disciples? La réponse se trouve dans la deuxième lecture et dans l'Évangile. **Dans les deux cas, la réponse est la même- c'est l'obéissance.** L'Évangile nous dit que Jésus a été bouleversé par l'arrivée imminente de son agonie: les tortures, la crucifixion et la mort. Oui, Il est vraiment écrasé par la peur de ces

événements. Mais Il ne demande pas à son Père de les éloigner de Lui. Il réalise que son alliance avec le Père exige qu'Il souffre et meure d'une mort affreuse sur la croix. De son côté, le Père promet qu'Il glorifiera Jésus et Il accomplit sa promesse en Le ressuscitant d'entre les morts. La deuxième lecture insiste aussi sur cette obéissance: «Bien qu'Il soit le Fils, Il a pourtant appris l'obéissance.»

Dans l'Ancien Testament, Israël devait obéir pour obtenir la protection de Dieu. Dans le Nouveau Testament, nous retrouvons exactement cette même exigence qui s'applique à chacun de nous aujourd'hui. La différence réside dans le fait que dans l'Ancien Testament, on devait obéir à la Loi représentée par les dix commandements. Sous la nouvelle alliance conférée par notre baptême, l'obéissance consiste à être de bons disciples de Jésus. C'est l'obéissance au commandement de l'amour: aimer Dieu de tout notre cœur et notre prochain comme nous-mêmes. En effet, le Père honore ceux qui suivent Jésus.

Comment est-ce que je vis cette relation de la Nouvelle Alliance?

Quel genre de disciple suis-je?

Est-ce que le Christ est inscrit dans mon cœur?

En route vers les deux dernières semaines du Carême, faisons l'inventaire de nos vies et soyons motivés par le grand acte d'obéissance qui a conduit Jésus jusqu'à la croix. Soyons fidèles à l'alliance d'une nouvelle vie en Jésus Christ conclue à notre baptême.